Die orientalische Stadt im Islamischen Vorderasien und Nordafrika (Städtische Bausubstanz und räumliche Ordnung, Wirtschaftsleben und soziale Organisation), Mainz, 2000, 2 volumes (vol. 1 : 584 p. dont 570 fig., index, glossaire, bibliographie ; vol. 2 : 168 planches).

David Durand-Guédy

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35676>

DOI : 10.4000/abstractairanica.35676

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2002

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

David Durand-Guédy, « *Die orientalische Stadt im Islamischen Vorderasien und Nordafrika (Städtische Bausubstanz und räumliche Ordnung, Wirtschaftsleben und soziale Organisation)*, Mainz, 2000, 2 volumes (vol. 1 : 584 p. dont 570 fig., index, glossaire, bibliographie ; vol. 2 : 168 planches). », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 23 | 2002, document 357, mis en ligne le 08 février 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35676> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.35676>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Die orientalische Stadt im Islamischen Vorderasien und Nordafrika (Städtische Bausubstanz und räumliche Ordnung, Wirtschaftsleben und soziale Organisation), Mainz, 2000, 2 volumes (vol. 1 : 584 p. dont 570 fig., index, glossaire, bibliographie ; vol. 2 : 168 planches).

David Durand-Guédy

- ¹ Eugen Wirth a consacré sa vie à l'étude des phénomènes urbains dans le monde musulman. Ses travaux sur l'Iran (cf. notamment avec Gaube : *Der Bazar von Isfahan*, 1978) sont bien connus, mais sont loin de représenter la diversité de sa production scientifique. Arrivé à l'âge de la retraite, le savant autrichien a voulu combler un manque et composer une synthèse qui ferait le point de nos connaissances sur la question urbaine au Proche-Orient et en Afrique du Nord. Cette question a une longue histoire et l'A. prend soin de rappeler les conceptions orientalistes de la ville pour mieux s'en démarquer. La notion de « ville musulmane », toute entière conditionnée par l'Islam, avait été définie par l'école française dès les années 30 (les frères Marçais à Alger, puis Sauvaget à Alep) et vulgarisée ensuite dans le monde anglo-saxon par von Grunebaum. Les années 60 qui marquèrent la mort de l'orientalisme virent la révision de cette notion (la désorganisation de la ville musulmane opposée à l'ordre de la ville antique ou encore les supposées lacunes du droit musulman concernant les villes furent sensiblement nuancées). Eugen Wirth est sans doute un de ceux qui sont allés le plus loin dans ce révisionnisme. Sa question programmatique est la suivante : y a-t-il une

caractéristique commune aux villes d'Afrique du Nord et du Proche-Orient, qui postulerait une identité unique et propre de la ville orientale – plus précisément de la ville orientale « islamique », et partant, qu'est-ce qui distingue la ville orientale de la ville de l'Antiquité classique par exemple ou bien encore de la ville de l'Occident chrétien ? (p. 515). Sa réponse est sans surprise pour ceux qui connaissent ses thèses : la concentration des marchés au centre de la ville est l'élément déterminant pour parler de ville orientale, même si d'autres caractéristiques, qui ne doivent rien à l'Islam, existent.

- 2 Pour servir cette thèse, l'A. propose une étude comparative des formes architecturales et de l'urbanisme de ces villes. Son discours est articulé en neuf chapitres que des figures nombreuses ainsi que des références aux planches du deuxième volume viennent illustrer. Le premier chapitre est un vaste panorama montrant comment le développement de la ville orientale s'intègre dans six mille ans d'histoire urbaine (de la ville antique à la ville moderne). Le deuxième chapitre concerne les fonctions de la ville. Le troisième est consacré à l'économie urbaine, au bazar, aux infrastructures et aux investisseurs urbains ; cette partie constitue le cœur de l'ouvrage. Le quatrième chapitre énumère les différents types de constructions (religieuses et commerciales) et remarque que les grands complexes multi-fonctionnels sont une des caractéristiques de la ville orientale. Le cinquième chapitre rappelle que la vie y est surtout organisée autour de l'espace privé, et le sixième s'attache aux quartiers d'habitation, conçus pour assurer la protection. Le septième chapitre est consacré aux places et aux jardins ; le huitième aux problèmes du patrimoine et le neuvième aux variantes régionales. Le dixième chapitre est une conclusion qui reprend de façon synthétique les thèmes développés dans les cinq cents pages qui précèdent, notamment les sept caractéristiques de la ville orientale. Les exemples tirés du territoire iranien (Iran, Afghanistan) sont nombreux et donnent lieu à de fructueuses comparaisons avec des villes d'autres régions musulmanes : la difficulté de parler de ville iranienne ou turque ou arabe n'en apparaît que d'autant plus grande.
- 3 Soixante-dix ans de recherche sur la ville dans l'Orient musulman sont ainsi synthétisés avec à la fois la plus grande érudition (la bibliographie compte plus de 800 titres) et la plus grande clarté. La qualité plastique du support et des reproductions est exceptionnelle, et le deuxième volume est entièrement composé de reproductions : cartes, gravures et photos. Quelques erreurs sans conséquence peuvent être relevées (ex. : une carte d'Isfahan reproduite dans le vol. 2, pl. 30 est attribuée à un auteur inconnu, alors qu'il s'agit visiblement de la carte dressée par Sulṭān Sayyid Reḍā Ḥān en 1302/1924), mais n'enlèvent rien à la qualité de l'ouvrage que l'on peut déjà qualifier de référence.

INDEX

Thèmes : 15. Géographie

AUTEURS

DAVID DURAND-GUÉDY

IFRI - Téhéran